

DIEGO

Sur une idée originale de
BARTHÉLÉMY FORTIER & HUGO RANDRIANATOAVINA

AVEC **Hugo Randrianatoavina**

MISE EN SCÈNE par **Barthélémy Fortier**



**UNE EXPÉRIENCE UNIQUE OÙ LE THÉÂTRE EXALTE LE SPORT
ET LE SPORT MAGNIFIE LE THÉÂTRE**
Ouest France

TRAVERSÉE TOUT EN FINESSE ET EN ÉNERGIE, NECESSAIRE !
Télérama

CHEF D'OEUVRE D'ÉCRITURE, DE MISE EN SCÈNE ET D'INTERPRETATION
La Provence

UNE COURSE VITALE ET EXISTENTIELLE, UN CRI TENDRE DE LIBERTÉ !
La Revue du Spectacle



Ce soir là,
C'était la neige



OLYMPIADE
CULTURELLE
PARIS 2024

DIEGO

*Seul en scène sportif
Théâtre / Performance*

Sur une idée originale de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina

Mis en scène par **BARTHÉLÉMY FORTIER**
Avec **HUGO RANDRIANATOAVINA**



*Création - Festival d'Avignon
Théâtre Avignon - Reine Blanche*

CRÉATION JUILLET 2023
Tournée saison 23-24.



OLYMPIADES CULTURELLES 2024

Cie Ce soir-là, c'était la neige

DIEGO

Durée : 1H10

Sur une idée originale de Barthélémy Fortier & Hugo Randrianatoavina

BARTHÉLÉMY FORTIER, *mise en scène*

ALEXANDRE CORDIER, *adaptation*

NINA BALLESTER, *collaboration artistique*

TOMMY HAULLARD, *composition et création musicale*

EMMANUEL LAGARRIGUE, *scénographie*

NICOLAS DE CASTRO, *création lumière*

CLÉMENT VALLON, *conception sonore*

Avec

HUGO RANDRIANATOAVINA

Production **CIE CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LA NEIGE, OLYMPIADES CULTURELLES 2024**

Coproduction (en cours) **LE CRESCO**, la ville de **SAINT-MANDÉ**, la ville de **VINCENNES**, la ville de **MONTREUIL**

Barthélémy Fortier est artiste associé au Nouveau Centre Culturel dédié à la création émergente, **LE CRESCO** à Saint-Mandé.

DIEGO

Sur une idée originale de Barthélémy Fortier & Hugo Randrianatoavina

Diego,

Nommé ainsi en hommage au célèbre joueur de foot, son père voit déjà pour lui, son fils unique, un destin tout tracé à la hauteur de son idole, Maradona.

Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina ont imaginé cette histoire, portée à la scène par ce dernier.

Il incarne ce personnage de ses six à ses vingt ans, à travers une performance sportive et théâtrale, comme un attaquant en pleine action, qui court après le destin de son personnage.

Diego,

Naît le 12 juillet 1998, le jour où la France est sacrée championne du monde.

Au moment de sa venue au monde, son destin semble scellé et lié à jamais à l'histoire du football.

Un père fervent supporter, un passage obligé par les pelouses des résidences, les stades, les échauffements et les entraînements, tout le pousse pourtant vers le banc de touche.

Jusqu'au jour où il réalisera qu'il n'est pas condamné à devenir spectateur professionnel.

Diego,

C'est la vie d'un jeune homme sur laquelle va planer, tout au long de son existence, le spectre du football, de son milieu social, de son enfance, de son père, et de Diego Maradona.

« Lorsque ma mère entre en salle d'accouchement et commence le travail, il reste 19 minutes.

Nous serons champions dans dix-neuf minutes.

Dix-neuf minutes.

C'est à dire trois œufs à la coque et demi.

Au moment où Petit s'empare du ballon, à la 3ème seconde de la 47ème minute de la seconde mi-temps, On a vu mes pieds.

Au moment où il marque, à cette minute ultime, ma mère pousse le cri final, pousse pour la dernière fois, et la sage-femme me saisit à la taille, me remet à l'endroit, et m'extrait de sa chair ;

Au moment où Emmanuel Petit, qui était parti de ses 16 mètres 55, vient crucifier l'équipe du Brésil à 3-0 ;

Au moment même où l'Équipe de France est sacrée Championne du Monde ;

Je suis venu au monde. »

Extrait du Texte



NOTE D'INTENTION

Ce n'est pas un spectacle sur le foot, sur Maradona, sur le théâtre, c'est un spectacle sur les spectres.

Nous racontons la vie d'un jeune homme qui ne parvient pas à échapper à ses fantômes familiaux, et socio-culturels.

Et ainsi, nous posons la question de leur influence dans la construction de nos destins.

Le théâtre n'est pas coincé dans l'obligation du réalisme : c'est le lieu des fantômes, et des mémoires.

En utilisant comme point de départ la figure de Maradona, il s'agit de réfléchir sa vie comme un modèle, qui guide des milliers de jeunes gens à travers le globe, comme un symbole.

Se pencher sur sa vie c'est se confronter à l'idée de la réussite, de la masculinité, de la virilité, de l'émancipation, du transfuge de classe, de la passion comme moteur, du rejet, de la perte, du choix, du nonchoix, du libre arbitre, et de la chute.

Face à sa vie, nous ne désirons qu'une chose : refuser ce temps tragique, chronométré et chronologique

<https://www.youtube.com/watch?v=QVB1V2kVclY>

C'est cette vidéo qui marque le début de ce projet, de cette envie commune de se pencher sur un destin extraordinaire, celui de Diego Maradona.

Le point de départ. Aussi celui qui conclura le spectacle. Lorsque Hugo, comédien et fan de football, vient me trouver, il me raconte l'histoire de cet homme, ce prodige du ballon, parti des bidonvilles, de son ascension fulgurante, de ses succès, d'une gloire ; puis celle de sa chute, de ses déboires, de ses échecs et d'une désillusion. L'histoire d'un homme qui a marqué l'histoire du football, et au-delà, adulé par des millions d'hommes et de femmes à travers la planète. Il me raconte l'histoire d'un homme, d'une idole, d'un mythe.

Personnellement, je ne m'intéresse absolument pas au football, je ne le pratique pas, ne le regarde pas, l'épie seulement de loin comme un rendez-vous populaire - parfois même armé de certains préjugés. En revanche, l'idée de cet événement qui rassemble chaque civilisation, chaque classe sociale, chaque individu, me passionne. Observer la foule qui s'embrase, la liesse populaire, la ferveur d'un stade ou d'un bar, d'un homme imbibé de bière pleurer devant une finale, m'a toujours fasciné. La poésie et la fragilité de ces moments.

Hugo Randrianatoavina incarnera ce jeune homme, de ses six à ses vingt ans, et tous les personnages qu'il croisera tout au long de sa vie. Il racontera ce destin à travers une performance sportive et théâtrale, comme un attaquant en pleine action, qui court après le destin de son personnage.

Barthélémy Fortier

NOTE D'ÉCRITURE

Barthélémy est venu vers moi et m'a proposé de l'épauler autour de *DIEGO*. Au moment où nous nous sommes entretenus autour du projet d'écriture, il avait déjà construit une trame claire de ce qu'il souhaitait et sollicitait mon regard sur un élément particulier : l'oralité.

Il s'agissait de laisser libre cours à ma créativité concernant la langue de son personnage.

Il m'a laissé beaucoup de liberté avec l'intrigue. J'ai parfois modifié la chronologie, mais j'ai surtout cherché à faire de ce récit une musique.

Il fallait que la matière mute du discours à la parole. A travers une syntaxe parfois brisée, des répétitions ou des balbutiements, j'ai voulu que ce texte soit en lui-même un match. Le combat de celui qui conte son existence, avec tout ce que cela implique de doutes et de difficultés.

Il s'agissait d'apporter mes mots comme le ferait un comédien qui improvise, en se glissant dans la peau d'un autre.

Comment Diego parle-t-il de ça, précise-t-il ce détail plus qu'un autre ? Comment s'exprime-t-il à propos de son père, de ses émois ? Comment réussir à dresser un pont entre son intimité et le public ? Comment créer en lui une nécessité de raconter son histoire et son rapport au foot ?

Là où Barthélémy m'a offert le parcours précis et détaillé d'un personnage, mon travail a été de brouiller certaines pistes, d'offrir un sous-texte à l'acteur.

Parce qu'il avait déjà ficelé une dramaturgie, j'ai pu m'intéresser uniquement au "comment".

Comment il le dit, comment ça sonne ? Comment la globalité des tableaux s'alterne-t-elle entre sprints et foulées ?

Je me suis mis au service de l'acteur, en lui offrant une partition complexe dans laquelle il pourra faire ses choix.

Par la même occasion, j'ai distancié l'histoire que Barthélémy se racontait en y ajustant mon regard.

Ainsi s'est tissée notre collaboration, dans la liberté et avec l'envie de provoquer chez l'autre un désir, de Barthélémy à moi, de moi à lui, de moi à l'acteur et de nous vers les spectateurs.

Alexandre Cordier

NOTE DE L'ACTEUR

J'ai toujours été baigné dans le milieu footballistique, avant même de m'intéresser au théâtre. Ça a été ma première passion.

J'ai voulu mélanger ces deux univers totalement différents qui m'animent, pour raconter une histoire.

À travers les thèmes abordés tels que la virilité, l'idéalisme et la confiance en soi - qui sont des sujets qui me tiennent à cœur - je raconte une partie de ma vie.

L'épopée d'un garçon qui se cherche encore, se pose des questions sur lui, sur les autres, sur sa famille, sur sa place en société.

Deux univers qui peuvent sembler différents à tout point de vue mais qui se ressemblent dans cette notion de compétition, de métiers très sélectifs, où il faut se battre chaque instant, prouver aux autres et à soi-même, un monde où rien n'est jamais acquis.

Quand nous avons pensé à ce seul en scène avec Barthélémy, il était évident qu'à travers tous ces thèmes il fallait en faire une performance sportive comme un combat de chaque instant du personnage qui doit se battre pour ses rêves et son destin

Le football est le sport le plus populaire au monde. Il renvoie pourtant toujours à certains préjugés négatifs. C'est aussi pour cela que j'ai souhaité en parler sur scène. Montrer le côté poétique et fédérateur qui rassemble tant de gens à travers le monde.

Hugo Randrianatoavina



EXTRAIT D'INTERVIEW - Amazon Prime Vidéo Sport

« **HUGO RANDRIANATOAVINA** :

Au départ, Barthélémy souhaitait créer un spectacle sur des destins extraordinaires.

Chacun devait arriver en répétition avec un personnage – fictif ou non – et j'ai décidé de travailler sur la personnalité de Maradona.

J'ai été, depuis tout petit baigné dans l'univers du foot, et je trouve que c'est quasiment un personnage de fiction. Il a tout connu, la gloire, les déboires, l'ascension, la réussite, l'échec. Pour moi, c'est vraiment un personnage de roman.

Lorsque l'on a commencé à travailler autour du sujet, très rapidement Barthélémy me demandait en permanence de trouver les liens entre ma propre vie et l'histoire, le destin que je voulais raconter.

Il m'a rapidement dit que c'était l'endroit du parallèle qui l'intéressait en réalité, la frontière permanente entre cette double réalité – la vie de Maradona et la mienne – et notre fiction à créer. Partir d'une icône moderne afin d'en faire une approche du héros tragique.

BARTHÉLÉMY FORTIER :

C'est vrai, rapidement l'écriture du spectacle s'est dirigée vers l'autoportrait.

Je ne sais pas s'il faut parler d'autofiction ou de romanesque.

Je souhaitais d'abord qu'Hugo se raconte, qu'il se présente.

Sa passion pour le football est née enfant, il a grandi avec un père fan de football, proche d'un cousin adolescent à qui il rêvait de ressembler, puis plus tard a trouvé refuge dans le théâtre.

Tout était déjà là.

Ensuite, j'ai simplement posé des questions, et nous avons creusé.

Qu'est-ce pour nous la réussite, un homme, la force, la fuite, le départ, la famille, l'échec ?

Nous avons créé un portrait d'Hugo, et ensuite la forme s'est trouvée dans une seconde phase d'écriture.

J'ai travaillé avec un auteur, Alexandre Cordier, afin de penser à la représentation de ce portrait.

HUGO RANDRIANATOVINA :

L'écriture, comme le théâtre, sont des espaces de fictions.

Et un autoportrait, aussi sincère soit-il au départ, devient rapidement un objet littéraire, une matière à travailler, et donc une histoire à raconter.

Je ne joue pas vraiment ma vie dans ce spectacle, mais il y a beaucoup de moi.

Il y a beaucoup de mon histoire.

Mais il y a beaucoup de la vie de Barthélémy aussi, et aussi de celle d'Alexandre.

C'est devenu une sorte d'autoportrait de la fusion de nous trois, de nos trois vies, et de nos trois envies d'histoires à raconter et de thèmes à soulever.

Et pourtant, même si nous avons créé une distance nécessaire à l'interprétation entre le personnage de Diego, et moi Hugo, il est facile pour moi de m'y perdre.

C'était aussi l'intérêt de ce seul en scène, venir se raconter, flouter la frontière entre réalité et fiction et embarquer les spectateurs pendant 1H10 dans le voyage d'un portrait, d'une vie, de ma vie. »

« Quand on regarde, c'est un peu comme si on faisait.
C'est comme Papa qui regarde Maradona, c'est pour ça que tout le monde aime les
grands joueurs.

Ça peut sembler fou, tant d'amour pour quelques coups de pieds. Mais
c'est l'amour des prouesses qui se déroule.

J'ai décrypté ce qui fait que Papa est fou de foot.

J'ai ma théorie, disons, ma petite hypothèse.

Les exploits de l'homme au nom de l'homme.

Celui qui par ses gestes va élargir les horizons du corps, de l'intelligence.

On dit regarder, mais on dit aussi assister.

Alors c'est peut-être ça qui nous donne un sentiment de fierté.

Comme si on y était pour quelque chose, parce qu'on a soutenu par notre regard,
pas notre présence.

Et quand on gagne alors la frénésie se décuple, les joueurs catalysent les exploits de
tout le monde, ils sont vecteurs de joie.

Mais ça tant que tu n'y as pas goûté tu peux pas comprendre. C'est
la loi du suspens, et la libération des hasards.

Et moi je suis spectateur professionnel. »

Extrait du Texte



Cie Ce soir-là, c'était la neige

LA COMPAGNIE

La compagnie **Ce soir-là, c'était la neige** s'est créée autour d'un groupe qui travaille ensemble depuis l'École Claude Mathieu.

Travailler autour de la notion d'ensemble, du groupe même, du chœur, nous anime depuis plusieurs années.

Notre recherche théâtrale s'effectue notamment autour de l'adaptation du roman vers le théâtre.

Nous attachons une importance primordiale à la pluridisciplinarité. Afin de porter les textes et faire naître la poésie des mots, nous nous affirmons en conjuguant musique, théâtre et visions esthétiques.

Nous partageons ce désir de mélanger les différentes formes artistiques. Pour nous, la musique et la danse sont des moyens forts de porter les textes et de faire naître la poésie des mots.

Notre compagnie a comme énergie principale l'envie d'être porteuse d'une recherche sur la langue comme vecteur social et anthropologique.

Avoir ainsi une approche linguistique et sociologique des mots, et donc des cultures, des individus, des groupes sociaux, permet de s'interroger, et d'entamer une réflexion profonde sur l'être et la société.

Toutes nos créations, bien que diverses, ont comme réflexion centrale la construction de l'individu, et comme leitmotiv la transition de l'enfance vers l'âge adulte.

Ce soir-là, c'était la neige, c'est tenter de comprendre comment un environnement fait changer, grandir et évoluer un individu.

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

DIEGO

Création / Mis en scène par Barthélémy Fortier
Festival d'Avignon 2023 - Théâtre Avignon Reine Blanche

QUAND J'AVAIS CINQ ANS, JE M'AI TUÉ

d'après le roman d'Howard Buten / Mis en scène par Barthélémy Fortier
Le Cresco - Mai 2021

NAGASAKI

d'après le roman d'Éric Faye / Mis en scène par O. Cruveiller et B. Fortier
Théâtre de l'épée de bois - Janvier 2023

LE LIVRE BLANC

d'après le roman de Jean Cocteau / Mis en scène par Barthélémy Fortier
JTN (Paris) - Mars 2018

LES ENFANTS TERRIBLES

d'après le roman de Jean Cocteau / Mis en scène par Barthélémy Fortier
Théâtre de la Bastille, Festival Acte&Fac - Juin 2017

LES PROCHAINES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

OHÉ OFFENBACH !

Opéra Miniature / Mis en scène par Barthélémy Fortier
Théâtre National de l'Opéra Comique - Mai 2024

COCAÏNE

d'après le roman de Pitigrilli / Mis en scène par Barthélémy Fortier
Création 2024-2025

LES BIOGRAPHIES

BARTHÉLÉMY FORTIER, METTEUR EN SCÈNE



Metteur en scène autodidacte, Barthélémy s'est formé auprès d'Ariane Mnouchkine, de Jean Bellorini, de Daria Deflorian & Antonio Tagliarini, de Jean-François Sivadier et du Birgit Ensemble.

Après ses études théâtrales à l'École Claude Mathieu, il suit en parallèle un cursus universitaire à la Sorbonne Nouvelle.

Il crée sa première mise en scène en 2018 : une adaptation des **Enfants Terribles** de J. Cocteau; et poursuit en 2019 ce travail en collaborant avec Piersten Leirom (chorégraphe et performer pour Falk Richter et les RicciForte) en inventant une forme performative musicale et théâtrale, autour du **Livre Blanc** de J. Cocteau.

Barthélémy crée alors sa compagnie, la Compagnie **Ce soir-là, c'était la Neige**.

Il s'intéresse par la suite à la dramaturgie et commence à travailler sur différentes créations (Révolte : Nom Féminin de F. Delcroix ; Nagasaki d'O. Cruveiller ; Farah un opéra de S. Paranj au Long Beach Opéra). Parallèlement, pour parfaire son approche du plateau, il travaille en tant que créateur lumière et collaborateur artistique au théâtre et au cinéma.

Depuis le début de son parcours, il accompagne et assiste au théâtre de nombreux metteurs en scène comme **Falk Richter** (I AM EUROPE); **Nicolas Maury** (La Fin du Courage) ; **Michel Fau** (George Dandin); **Georges Lavaudant** (Life is not a Picnic) ; **Isabelle Adjani, Olivier Steiner et Emmanuel Lagarrigue** (Le Vertige Marilyn) dont il signe également la conception lumière ; **Lilo Baur** (Une journée Particulière).

A l'opéra, il assiste **Richard Brunel** (La fille de Madame Angot), **Thomas Jolly** (Fantasio), **Guillaume Gallienne** (Pulcinella & l'Heure espagnole) et **James Bonas** (Archipel.s).

En 2021, il participe au projet européen **IN MEMORIAM International Youth Art Exchange**, porté par l'Union Européenne et le **Pôtoň - Théâtre National de Slovaquie**, en tant que metteur en scène associé responsable de la création théâtrale et musicale.

La même année, il met en scène un récital violon-piano-voix imaginé par Haïk Davtian, autour de **Carmen** et co-met en scène **Nagasaki**, une adaptation du roman d'Eric Faye, qui se jouera au Théâtre de l'Épée de Bois.

En 2022, Barthélémy adapte et met en scène le roman d'Howard Buten **Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué**.

Ce spectacle a été joué à Cresco - Le nouveau centre culturel de la ville de Saint-Mandé - dont Barthélémy est désormais artiste associé.

En 2023, il présente au Festival d'Avignon (Théâtre Avignon Reine Blanche), un seul en scène sportif et théâtral **Diego**, qui sera un des grands succès critique et publique de cette édition.

Barthélémy intègre l'Académie Favart du **Théâtre National de l'Opéra-Comique** pour la saison 23-24 en tant que metteur en scène en résidence.

<https://www.opera-comique.com/fr/barthelemy-fortier>

ALEXANDRE CORDIER, AUTEUR



Acteur, chanteur, écrivain et metteur en scène.

Alexandre entre au Conservatoire de Genève puis s'engage dans une formation complète à l'École Claude Mathieu à Paris.

En 2018, il joue **Novecento: Pianiste**, puis approfondit l'année suivante le mouvement expressionniste allemand auprès de Diana Ringel.

En 2019 il joue dans **La Dame De Chez Maxim** montée par Sylvie Artel.

En 2020 il travaille à Rouen sous la direction d'Audrey Marquis dans **Chroniques de Pestiféré.e.s.**

Lors de son passage au Hall de la Chanson à la Villette, il monte **Tiens, ça résonne**, un spectacle musical joué en 2021.

Il collabore avec le théâtre Paris-Villette dans le cadre du projet Passerelle avec Justine Heynemann.

Il travaille depuis 2 ans auprès de **Nomad'I Serane** et de leurs actions de Théâtre-Forum.

Il se consacre à l'écriture ainsi qu'à la mise en scène.

En 2020 il monte **10805 MAUX** joué à Paris au théâtre de l'Opprimé et des Déchargeurs.

Engagé dans le milieu associatif, il est bénévole en tant que médiateur culturel auprès du **Festival d'Avignon IN.**

En 2023, il écrit **DIEGO**, mis en scène par Barthélémy Fortier.

La même année, il assiste **Christophe Honoré** à la dramaturgie pour Les Doyens, au Théâtre de la Ville.

Alexandre est aujourd'hui artiste associé en résidence au CRESCO à Saint-Mandé et développe un projet de diptyque poétique contemporain.

HUGO RANDRIANATOAVINA, ACTEUR



Né en 1997, Hugo commence le théâtre dès l'âge de 7 ans.

Hugo commence avec le one man show dans les théâtres parisiens comme Le Caveau de la République ou encore Le Divan du Monde.

Après un an aux cours Florent, Hugo joue pendant 3 ans la pièce **Ados** ou il se représente successivement au PointVirgule, au Théâtre des Mathurins et au Grand Point Virgule.

Après l'obtention de son Bac littéraire, Hugo intègre l'école Claude Mathieu pendant trois ans pour poursuivre une formation professionnelle.

Ici, il participe au projet de Hugo Henner **Le Pays lointain** de J-L Lagarce puis à celui de Arnaud Tardy **Le numéro d'équilibre** d'Edward Bond.

À la sortie de l'école en 2018 il travaille sur une création de Matei Visniec **Les Mots Parleurs** qu'il présente au Festival d'Avignon lors de l'édition 2019.

En 2021, il joue dans **Froid** de Lars Noren avec le collectif de théâtre Saison violente.

En 2022, il joue dans **Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué**, mis en scène par Barthélémy Fortier ; et interprète le rôle de Lev dans **Deux Frères** au Théâtre de Belleville.

Il joue ensuite dans **Au bonheur des Dames**, pièce immersive, au Bon Marché

TOMMY HAULLARD, COMPOSITEUR



Son parcours commence à 9 ans avec l'apprentissage du piano au Conservatoire de Noisy-le-Sec. Très vite, il entre dans la démarche de se former en autodidacte.

Diverses sollicitations l'amènent à apprendre aussi la guitare, la basse, l'accordéon, les percussions classiques et la batterie. Dès 16 ans, il travaille avec Mathieu Bauer au sein de L'orchestre de spectacle du Nouveau Théâtre de Montreuil. En parallèle, il suit des études de théâtre et de piano jazz au CRD de Bobigny. Il entre dans la Cie Lévriers (pour les spectacles *Cyrano* et *Dom Juan* mis en scène par Nina Ballester et Jules Fabre) et la Cie Le souffle des livres en tant que musicien et directeur musical. Depuis plusieurs années, il travaille avec Barthélémy Fortier sur ses créations (*Les Enfants Terribles*, *Le livre Blanc*, *Quand*

j'avais cinq ans je m'ai tué) en tant que créateur et directeur musical.

Il continue de travailler pour les créations de Mathieu Bauer au Nouveau Théâtre de Montreuil.

NINA BALLESTER, COLLABORATRICE ARTISTIQUE



Après une formation à l'Ecole Claude Mathieu, art et techniques de l'acteur, entre 2013 et 2016, Nina Ballester intègre la compagnie AMAB au sein de laquelle elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Théophile Charenat, en tournée dans les cours des châteaux bourguignons.

Elle se lance en parallèle dans la mise en scène, en collaborant avec Jules Fabre sur le spectacle *CYRANO*, au sein de la compagnie Lévriers, qu'elle co-dirige avec lui.

Nina Ballester s'associe également à Nina Cruveiller pour la mise en scène de *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, et *Le Petit Chaperon Rouge* de Joël Pommerat.

En tant que comédienne, Nina joue aussi dans une adaptation du roman d'Howard Buten, mise en scène par Barthélémy Fortier au Théâtre CRESCO à Saint-Mandé.

Elle joue également dans *Vanille Poubelle*, mis en scène par Marion Bosgiraud, au Théâtre des Déchargeurs.

EMMANUEL LAGARRIGUE, SCÉNOGRAPHE



Emmanuel Lagarrigue est un plasticien multidisciplinaire. Son travail se développe depuis une vingtaine d'années autour des thèmes centraux que sont le langage, le temps, la mémoire, l'expérience et la perception.

Utilisant l'installation, le son, la sculpture, la vidéo et le texte, il a créé ses propres formes scéniques (*Things Moving*, Théâtre de l'Onde, *Not Electronic City*, Palais de Tokyo) et collaboré à de nombreux projets vivants (avec Dimitri Jourde, Christophe Pellet, Camille Laurens, etc.).

Il est co-metteur en scène (avec Olivier Steiner), scénographe et compositeur du *Vertige Marilyn*, avec Isabelle Adjani.

Son travail est exposé à l'international (Corée, Brésil, Espagne ...) et présent dans de nombreuses collections privées et publiques (Musée National d'Art Moderne - Centre Georges

Pompidou, Fonds National d'Art Contemporain, Musée des Abattoirs, MacVal, de nombreux FRAC). Il est également lauréat du prix Audi Talent 2017. <http://www.emmanuelagarrigue.com>

Contact

Ce soir-là, c'était la neige

www.cesoirlacetaitlaneige.fr
cesoirlacetaitlaneige@gmail.com
06 49 85 33 36

Direction Artistique

Barthélémy Fortier

barthelemyfortier@gmail.com

06 49 85 33 36

Production & Diffusion

Isabelle Decroix - IDProduction

idprod.fr@gmail.com

06 16 28 82 77

Contact Presse

Catherine Guizard - La Strada & Cies

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

Nadège Auvray - La Strada et cie

lastrada.nadege@gmail.com

06 34 63 85 08

